

**Document 1 : Participation aux élections européennes depuis 1979.**



Une du journal Libération, 14 septembre 2015.

**Document 2 : La position allemande sur l'avenir de l'Europe**

« L'élargissement rendra indispensable une réforme des institutions européennes [...] Comment parvenir, à presque trente, dans le tissu institutionnel actuel de l'UE, à concilier des intérêts différents, à adopter des décisions et à encore agir ? Autant de questions auxquelles toutefois il existe une réponse toute simple : le passage de la confédération de l'Union à une fédération européenne que demandait déjà Robert Schuman il y'a cinquante ans. Et cela ne veut rien dire de moins qu'un Parlement européen et un gouvernement, européen lui aussi, qui exercent effectivement le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif au sein de la Fédération. Parachever l'intégration européenne n'est concevable que si ce processus ne s'effectue que sur la base d'un partage de souveraineté entre l'Europe et l'Europe-nation. Même dans l'Europe future, nous resterons donc Britanniques, Allemands, Français ou polonais. »

Discours de Joschka Fischer, ministre des affaires étrangères, Berlin, le 12 mai 2000.

**Documents 4 : De nouveaux problèmes...**



**Document 3 : La position du gouvernement turc.**

« Le processus d'intégration de la Turquie à l'UE n'a rien de nouveau. Il dure depuis 43 ans. Nous devrions mieux nous entendre, car nous sommes ensemble dans de nombreuses organisations internationales comme l'OTAN, l'OCDE et le conseil de l'Europe. Cinq millions de citoyens de Turquie vivent dans les pays de l'UE depuis les années 1960. Dans l'évolution démocratique de la Turquie, il existe une influence très forte de la Révolution française. Pourquoi est-ce que nous sommes nécessaires à l'UE ? Pourquoi voulons-nous devenir membre de l'UE ? Pour la Turquie, la raison la plus importante est que le monde ne doit pas courir vers un choc des civilisations. Le monde doit réussir une alliance des civilisations, et la réponse la plus forte est l'UE. Deuxièmement, si elle veut devenir une puissance mondiale, l'UE doit réussir cette alliance des civilisations. Lorsque la Turquie, qui forme un pont vers 1,5 milliard de musulmans dans le monde, sera membre de l'UE, l'Europe bénéficiera aussi du cœur, des aspirations et du soutien de ces gens-là. »

Erdogan, 1<sup>er</sup> ministre turc, Le Monde, 12 octobre 2005

**DIVERGENCES AU SEIN DE L'UE...**



**BILAN : Quels sont les nouveaux défis et enjeux que l'UE doit affronter ?**